

LE FLEUVE

ANNUEL

AVRIL 1958

N° 5

un lien une force un Compagnon

L'église de SARREBOURG



BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

DU PENSIONNAT DU

≈ SACRÉ ≈ COEUR ≈

DE

SERRIERES
SUR Rhône

Une Centenaire :

L'EGLISE DE SABLONS

1858 - 1958

L'année dernière nous avons consacré notre page d'histoire locale à une étude sur notre propre église de SERRIERES. Cette année, nous traverserons le Rhône... pour aller fêter — tout au moins officieusement — une Centenaire voisine et amie: l'église de SABLONS, et à cette occasion raconter succinctement son histoire.

La première pierre de l'église actuelle de SABLONS a, en effet, été posée après la Toussaint de l'année 1858... il y aura donc exactement 100 ans, cette année !

LES ORIGINES

SABLONS n'avait cependant pas attendu 1858, pour avoir une Eglise...

La première église de SABLONS avait été construite en même temps que le Château, par Marguerite de ROUSSILLON, au moment même de la fondation de SABLONS, soit très probablement sous François 1^{er}, vers les premières années du XVI^{me} siècle...

Cette église était modeste, elle était située au fond de SABLONS, sur la rive du Rhône, au lieu dit, plus tard appelé « Moly Sabata ». Ce monument vénérable par son antiquité était d'architecture gothique et avait été bâti pour une population de 300 à 400 habitants.

Elle devait, néanmoins, rester affectée au Culte jusqu'en novembre 1862 soit près de 350 ans !

A l'origine, le Château de SABLONS y avait sa propre chapelle dédiée à St JEAN et les armes du Château étaient gravées sur la clé de voûte de cette chapelle.

Cette petite église ne garda pas toujours ses caractéristiques d'origine. Elle fut, tout au long de sa longue existence, remaniée et embellie.

Vers le milieu du XVII^{me} siècle soit 150 ans après sa fondation, elle possédait 3 cloches. L'une dite « des Pénitents », l'autre « du Rosaire » et la troisième « de la paroisse ». Cette dernière, la plus grosse, sous le vocable de « St Ferréol » portait l'inscription suivante « Sit nomem Domini benedictum - Sancte Ferreole ora pro nobis - 1650 - Parrain : Noble Gabriel de Fay baron de Virieu - Marraines : Noble Madeleine de Virieu - Noble Marguerite de l'Estang ».

XVIII^{me} siècle... période particulièrement troublée... graves inondations... Révolution...

En 1707, le Maréchal DE VILLARS avait élevé, pour garantir son armée de 20.000 hommes campant dans la plaine

pour combattre le Prince Eugène Duc de Savoie qui pénétrait dans le Dauphiné, un très important terrassement le long du Rhône, destiné à contenir les inondations... — ouvrage encore existant et appelé de nos jours « digue de Villars » — Mais cet important travail n'arriva cependant pas à protéger Sablons... quelques années après, en 1711 et 1716, deux inondations considérables eurent lieu... l'église ne fut pas épargnée... et pour en perpétuer le souvenir, ces deux dates furent gravées sur ses murs avec le niveau atteint par l'eau...

1792... la Terreur Révolutionnaire. Un dimanche au commencement des Vêpres, un détachement de 14 dragons, encadré par des membres du Comité de Vienne, fit incursion à SABLONS. Le Curé MOINIER, averti à temps, put se réfugier dans une maison voisine. Les dragons envahirent le presbytère et l'église. Ils jetèrent au Rhône, la plupart des objets du Culte et brûlèrent les autres ainsi que les archives paroissiales, devant la maison de M. MESTRAL.

Aussitôt après, l'interdit civil frappa l'église et défense fut faite de s'y réunir pour prier.

Cette suppression du culte à SABLONS dura 12 ans. Pendant cette époque les Messes étaient dites secrètement par M. GERMAIN, curé de Roussillon, M. RIVIERE, prieur de St Rambert, et M. BOISSONNET, prêtre retiré dans sa famille à SABLONS.

Au cours de cette seconde moitié du XVIII^{me} siècle, il se place également un autre événement important : la création d'un cimetière autour de l'église. Jusqu'à cette époque, en effet, les tombes des familles Sablonnaises se trouvaient à SERRIERES, au cimetière de l'église de St Sornin. Les corps étaient traversés en barque pour l'inhumation, de l'autre côté du Rhône... Or, un jour, une barque chavira avec le cadavre qu'elle transportait... On prit alors la décision de créer un cimetière autour de l'église de SABLONS. Ce cimetière devait subsister une centaine d'années bien qu'il fut, dans ses dernières années, considérablement réduit par l'aménagement du quai.

1805 - 1831 - Le culte est restauré - Deux curés se succèdent. M. FALCONNET, ancien vicaire à Andance, décédé curé de Sablons en 1816 et M. CHARBONNIERES, ancien curé de St Vincent de Mercuroi, décédé curé de Sablons en 1831 - En 1815, l'ancienne chapelle de St Jean qui avait appartenu au Château devenait la chapelle de la Ste Vierge.

IL FAUT REFAIRE UNE EGLISE...

1846 - L'église approche des 350 ans... elle a besoin de sérieuses réparations et surtout elle est beaucoup trop petite

pour la population. Il faut sérieusement envisager la création d'une église plus grande. Et c'est ici que les difficultés commencent. SABLONS s'est agrandi, s'est étiré tout le long des routes... Puisque l'église doit être refaite il faut en profiter pour la déplacer... On préconise un terrain au Centre... mais il ne plaît pas à tous. De même qu'à Serrières les habitants de St Sornin s'opposaient au transfert de l'église paroissiale dans un autre quartier; de même les habitants du fond de SABLONS prennent la tête d'une opposition farouche au déplacement de leur église. Le Conseil Municipal est divisé... des dossiers volumineux se constituent. Adversaires et promoteurs du projet s'affrontent avec violence...

Mais voici qu'en 1846 les habitants du Haut-Sablons finissent par obtenir de l'Evêque de Grenoble, en vue de faciliter l'exercice du culte aux habitants des Granges et du Centre, qu'une chapelle provisoire soit érigée dans un emplacement central... on avait choisi, à cet effet un vaste magasin de M. Michel CUMINAL. Et le 6 février de la même année, Mgr GINOULHAC, Evêque de Grenoble, autorisait officiellement M. le Curé de SABLONS à bénir le local et à célébrer simultanément le Culte dans cette chapelle et dans la vieille église.

Et voici 1857, la grande année qui va décider définitivement du transfert de l'église. Un nouveau curé est nommé à SABLONS, c'est M. HUET-POMPEE, ancien vicaire à Chapa-reïllan. Et en même temps la Sous-Préfecture de Vienne envoie à Sablons, un architecte pour déterminer l'emplacement de la nouvelle église et à l'instigation de la même autorité une souscription s'organise sous la direction de M. REVOIL adjoint et de M. Louis BERTOIS des Granges. Elle rencontre un gros succès chez tous les habitants du Haut Sablons qui, malgré les désastres subis l'année précédente par une nouvelle et catastrophique inondation, réunissent la somme de 8.000 francs.

Le succès de cette souscription acheva de décider l'Administration. La Préfecture décide alors officiellement la construction d'une nouvelle église, impose la commune à cet effet, ordonne l'acquisition du terrain désigné par M. QUENIN, architecte, approuve les plans et devis de M. BORIONE et un secours est sollicité du gouvernement impérial de Napoléon III. Après études par le Comité des édifices diocésains et le Ministère des Cultes et l'intervention d'un personnage influent, l'Etat accorde à la commune un secours de 5.000 francs.

LA NOUVELLE EGLISE

Et c'est avec ces 13.000 fr. en mains ou en espérance, que l'adjudication de l'église est donnée à la Sous-Préfecture de VIENNE le 8 octobre 1858. Les travaux furent adjugés à Messieurs BROTTIER, entrepreneurs de maçonnerie à SERRIERES.

Et dans la première semaine de NOVEMBRE 1858, l'ENTREPRISE BROTTIER POSAIT LA PREMIERE PIERRE DE CET EDIFICE.

Cette première pierre fut placée devant le seuil de la future église. On y scella des médailles, des pièces de monnaie et une plaque de cuivre où sont gravés les noms des personnes honorables qui ont contribué le plus, à cette œuvre importante.

La construction fut poussée activement et fut achevée en 1861.

Mais afin de pouvoir meubler convenablement cette église,

on différa jusqu'en novembre 1862, d'y transférer le culte public qui continuait d'avoir lieu simultanément dans l'ancienne église et la chapelle provisoire, bien que le 28 mai 1859, un incendie ait détruit dans celle-ci, presque tout son pauvre mobilier, et qu'en 1860, dans l'ancienne église, la cloche de la paroisse se fêlait, le deuxième dimanche de Carême, après 210 ans de service...

Le 16 novembre 1862, en vertu d'une ordonnance de Mgr GINOULHAC, Evêque de Grenoble, M. d'HUET-POMPEE, curé de SABLONS, (dont le nom est attaché à la reconstruction de l'église) fit la bénédiction solennelle de l'église sous le vocable de « St Ferréol ».

L'église était finie dans son gros œuvre, et elle avait coûté la somme de 29.200 fr.

Mais elle n'était pas, cependant, complète. Les fidèles continuèrent leurs dons. En 1864, eurent lieu l'érection de l'autel de la Ste Vierge, et l'inauguration des statues en terre cuite de St Joseph et de la Ste Vierge, cette dernière, don de Mme DANIEL. En 1865, l'érection des fonts baptismaux donnés par M. MESTRAL, maire, et surtout le baptême des nouvelles cloches...

Le 5 septembre 1865, M. d'HUET-POMPEE, curé, bénit les deux cloches qui, depuis, sont d'ailleurs, toujours restées les mêmes. Une grosse cloche en bronze, c'était celle de l'ancienne église que M. le Curé avait fait refondre après son accident de 1860, dans les ateliers GUILLAUME à Angers. On lui avait donné un poids double de son poids originaire, et sa note était le « sol ». On garda son ancien nom « St Ferréol » et son parrain fut le comte Fay Solignac et ses marraines Mme Antoinette de VALLIN, marquise de VIRIEU (descendante des parrains et marraines de la cloche de 1650)... et Mlle Jeanne de MONTRAVEL, de Peaugres (Ardèche). Quant à la seconde cloche, plus petite, elle fut offerte à la paroisse par les Religieux de la Grande Chartreuse. Elle donne la note « Si » en accord avec sa sœur aînée, elle est en acier et elle a pour nom « Marie-Césarine ». Son parrain fut M. César MESTRAL et la marraine Mme DANIEL, née Marie-Suzanne REVOIL.

En 1874, M. André BERTOIS offre généreusement à l'église, deux rétables en pierre pour les chapelles.

En 1876, le 11 juillet, pose de la première pierre du presbytère, œuvre de M. MARTIN, curé.

En 1892, une statue de St FERREOL, patron de la paroisse est placée dans l'église par les soins de M. MARTIN.

En 1895, le 12 octobre, décès de M. MARTIN, resté 25 ans curé de SABLONS. M. DERBETAN lui succède jusqu'en 1905 et après lui M. Eugène PAIN.

Pendant ce temps, que devenait l'ancienne église ? Elle fut démolie. Et il ne reste plus de celle-ci que deux « pièces ». L'une un « oculus » ou œil de bœuf qui se trouvait autrefois sur la façade de l'église et qui est placé actuellement sur le mur du cimetière actuel à l'angle de murs séparant la partie nouvelle de la partie ancienne, après avoir été, pendant longtemps, au-dessus de la porte, et l'autre : la clé de voûte gothique de la chapelle de la Ste Vierge, portant les armes du château de SABLONS, qui sert de base à la croix de fer d'une tombe.

Louis BOISSONNET.